

L'ÉCHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Les élections hongroises et les promesses de M. Gömbös

La Chambre hongroise est renouvelée. C'est une édition de l'ancienne, revue et corrigée par M. Gömbös tout seul. La majorité gouvernementale est augmentée et purifiée de tous mauvais instincts. N'arrivent à la gamelle que des purs qui aident Gömbös à exorciser le démon Bethlen, laquel maintenant se fera ermite sur un banc écarté de l'opposition, mais en se servant des armes ramassées au pandémonium. Ce vieux satan au sein de la garde prétoriennement gênait considérablement les rêves expansifs de la jeunesse réformiste, auxiliaire de M. Gömbös. Que les lauriers de M. Adolphe Hitler empêchaient de dormir. On sera libre dès lors de sauver la Hongrie selon Mein Kampf de Gömbös qui fut codifié dans les 95 points de 1932.

Le comte Bethlen fait remarquer à la cantonade que le rôle de sauveur se gagne par la confiance des citoyens, mais ne se prend pas par inspiration, sans leur demander leur avis. Il prétend que la dissolution de la Chambre ne fut qu'une manœuvre pour masquer les succès du premier ministère Gömbös, et que le deuxième, malgré toutes les parades, aura le même sort. Cela est méchant, car Bethlen est l'auteur responsable du ministère Gömbös, et dit ainsi du mal de son produit!

Mais voyons le programme du nouveau gouvernement, tel qu'il vient d'être réédité dans un grand discours à Szeged: M. Gömbös y affirme qu'il est désintéressé et que son accession au pouvoir n'a pour but que de donner à la Hongrie souveraine une base politique sur laquelle s'appuieront et le citoyen et l'homme d'Etat, et où chacun pourra prospérer selon ses facultés.

«Fin l'époque où des cliques gouvernaient la Hongrie, s'écrie-t-il. Je veux organiser une grande famille magyare où toutes les divergences de classes se perdront, où il n'y aura plus de bris entre le travail manuel et le travail intellectuel, où tous les talents trouveront automatiquement à faire valoir.»

RAOUL CHELARD

La confusion à Stresa

Un mois bientôt se sera écoulé depuis que l'Allemagne a dénoncé, par une volonté unilatérale, la partie V du traité de Versailles, et les divergences que l'Écho de Belgrade a relevées, dès le premier jour, entre les puissances occidentales ne se sont pas atténuées.

Après l'adhésion sans réserve de l'URSS à tous les points soulevés par la déclaration franco-britannique du 3 février, il semble que les entretiens de Varsovie aient renforcé, dans l'esprit de M. Eden et du chef de la politique extérieure britannique, sir John Simon, la thèse du moindre effort.

La Pologne a nettement repoussé le projet de pacte oriental, sous prétexte que l'Allemagne elle-même refusait son adhésion. Après ce double refus, le gouvernement britannique aurait lui-même condamné le système des ententes régionales comme impraticable et jugerait qu'un système de sécurité collective serait plus conforme à la véritable solidarité européenne.

M. Edouard Benes, au cours des entretiens de Prague, n'a pas manqué d'exposer à M. Eden le point de vue de la Petite Entente, conforme à sa politique traditionnelle et, plus précisément, à l'attitude que ses trois ministres ont adoptée, en janvier dernier, à Genève. Il n'aura pas eu de peine à prouver au représentant de sir John Simon qu'un pacte n'a de valeur effective que s'il comporte l'aide mutuelle contre l'agresseur.

M. Titulescu, qui a suivi de Paris la tournée de M. Eden, a renouvelé, de son côté, auprès du gouvernement français les objections de la Petite Entente contre une politique de temporalisation qui, écartant le projet de pacte oriental, compromet-

M. B. Jevtić
en Šumadija

Le Président du Conseil, accompagné du Ministre de l'Intérieur a visité le 4 avril Arandjelovac, Gornji Milanovac, Čačak, Kraljevo et Kragujevac. Arandjelovac MM. Jevtić et Popović ont été salués par un grand nombre d'habitants de la ville et des environs. Ils ont visité la Coopérative de Venčac où il se sont entretenus pendant quelque temps avec les paysans-coopérateurs.

A Čačak, la population a fait un chaleureux accueil au chef du gouvernement; les maires des villages et les représentants de nombreuses associations et corporations de la ville ont été reçus à la Préfecture.

A Kraljevo M. Jevtić a reçu également les maires, les candidats de liste ainsi qu'un grand nombre de personnalités de la région. La foule nombreuse, massée devant la sous-préfecture, acclama au départ le Président du Conseil.

A Nancy, sur la place Alexandre de Yougoslavie, où la municipalité avait fait édifier un catafalque, un défilé de troupes, les délégués et militaires, les membres du Parlement et les sociétés patriotiques, s'est rendu à Bar-le-Duc devant le monument aux morts de la guerre, où une brève cérémonie fut célébrée.

Mais l'âme yougoslave avait été trop fortement trempée pour se laisser égaler par le désespoir.

Les criminels n'avaient abattu que l'ouvrier. L'œuvre a résisté.

Six mois se sont écoulés depuis que cette même radiodiffusion qui vous aporté ce soir mes paroles associées tous les coeurs français à l'an des plus grands deuils populaires qu'ait enregistré l'histoire.

Mais les émouvantes funérailles faites au monarque assassiné n'ont enseveli que son corps. Sa pensée survit. Sa grande ombre régne.

Constructeur d'un pays fort, restaura-

trit du même coup la conclusion, si désirée par la France, du pacte austro-hongrois.

Un système collectif qui répèterait à peu près les termes du pacte de la S. D. N. serait inopérant, même complété d'un pacte consultatif en cas de menace de guerre. C'est ce que déclare nettement la presse italienne, inspirée par la note très ferme remise par M. Mussolini au gouvernement britannique. C'est, au fond, la pensée du

gouvernement français.

C'est pour honorer la mémoire des deux grands Rois, Pierre Ier et Alexandre Ier de Yougoslavie, qu'une journée nationale a été décidée.

Les anciens combattants de Varad, de Monastir, de l'armée d'Orient ont voté, répondant à l'appel de leur chef, le maréchal Franchet d'Esperey, que cette journée consacre la fidélité du souvenir de la France reconnaissante.

C'est sur les champs de bataille qu'a été scellée l'amitié franco-yougoslave. En 1915, en Orient, aux heures sombres de l'hiver et de l'inv

asion, un homme s'est dressé à la tête de son peuple, symbole de sa

veillance et de sa farouche volonté d'être libre: le Roi Pierre Ier de Serbie.

Rappelez-vous le geste spontané et fier du Roi Alexandre, alors prince régent. Des rives albaniennes, où il a dû regrouper son armée, il s'adresse

en ces termes à Raymond Poincaré: «La Serbie n'est plus, mais son armée reste. Nous sommes prêts à partir pour combattre sur le sol français.»

Il sait ce que cela veut dire. En 1870, son père, Pierre Ier, s'est battu pour nous; il a été fait prisonnier par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

En 1915, à ses côtés, son fils Alexandre, avec la même intrépidité, ani

mé de la même force morale, exalte

par l'exemple la résistance de ses

peuples.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

En 1915, à ses côtés, son fils Alexandre, avec la même intrépidité, ani

mé de la même force morale, exalte

par l'exemple la résistance de ses

peuples.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

En 1915, à ses côtés, son fils Alexandre, avec la même intrépidité, ani

mé de la même force morale, exalte

par l'exemple la résistance de ses

peuples.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs; et après avoir, en

plein hiver, traversé la Loire à la

nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

Ensuite, il a été fait prisonnier

par les Bavaïs;

que l'Allemagne possédait une aviation militaire égale à la leur. Elle fera très certainement état de tous les autres manquements allemands.

Puis le Conseil de la Société des Nations jugera probablement opportun de rappeler que la Société des Nations a toujours conseillé à l'assistance mutuelle et recommandé la conclusion de pactes régionaux comme étant le meilleur moyen de défendre la paix.

Ed. B.

Pèlerinages à Oplenac

La Visite des Régents Royaux

Les Régents Royaux, MM. Stanković et Perović, se sont inclinés dimanche devant le tombeau du Roi Alexandre, où ils ont allumé des cierges sur le tombeau et assisté à un service funèbre.

M. Cirić, ministre de l'Instruction publique, s'était rendu la veille à Oplenac où il a accompli le même geste pieux.

Le nouveau chef de l'état-major général, le général Marić, s'est rendu le 4 avril devant le tombeau du Roi soldat et y a déposé une couronne de lauriers.

Le Ministre d'Italie et la comtesse Viola di Campalto se sont rendus hier à Oplenac, où ils ont déposé sur la tombe du Roi Alexandre une couronne de lauriers et palmes portant l'inscription: "Le ministre du Royaume d'Italie à Belgrade."

Le ministre d'Espagne, le comte de Torrijos, et le ministre de Hollande, M. Habrecht, ont rendu hommage à la mémoire du Roi et fleuri sa tombe.

Le 8 avril publicé sur cette affaire d'intéressants détails qui mettent en cause à la fois les légitimistes autrichiens et d'une façon indirecte les nazis. Le capitaine Schächenbauer, chef de la centrale, chargé d'élargir le réseau d'espionnage en Yougoslavie et en Allemagne, s'était présenté en Allemagne comme partisan du mouvement nazi en Autriche et avait obtenu ainsi de l'organisation naziste à Munich l'argent nécessaire.

Politika décrit ainsi le plan des légitimistes autrichiens:

"La tendance des légitimistes autrichiens à augmenter les dimensions de l'Etat futur d'Orbán de Habsbourg doit être réalisée en premier lieu au préjudice des Yougoslaves. Le prince Starhemberg, qui partage leurs désirs, s'était entendu avec Mussolini en Italie pour couper une partie du territoire yougoslave. La partie au sud de Zidanost appartiendrait à l'Italie, alors que la partie septentrionale avec la Styrie reviendrait à l'Autriche."

Ayant "adopté" ce plan, les légitimistes se sont mis à l'ouvrage. En Slovénie du nord, à Maribor et à Celje, il y a une petite minorité autrichienne. C'est dans ces milieux qu'il fallait trouver des personnes convenables. Muni de sommes d'origine nationale-socialiste, le capitaine Schächenbauer est arrivé à Maribor et s'est présenté comme bûcheron. Il n'a confié ses intentions véritables qu'à quelques personnes intimes, dont Kraintz, correspondant du Deutsche Zeitung à Celje. Ce dernier a été chargé de l'organisation du réseau d'espionnage en Slovénie du nord. Lorsque, l'été dernier, les réfugiés nazis autrichiens ont été établis à Varaždin, le journaliste Kraintz a engagé à Varaždin l'hôtelier Baumann, chargé tout spécialement de communiquer tous les noms de réfugiés autrichiens à Kraintz et à Schächenbauer, afin que les autorités autrichiennes puissent persécuter les familles des réfugiés.

Parmi les membres de l'organisation, il y avait en outre deux anciens négociants, Achtig et Gabrith, ainsi qu'une dame élégante nommée Hilda Stibler, habitant l'hôtel "Bristol" à Maribor. Elle se rendait constamment en Autriche, à Graz, pour porter les sommes nécessaires à l'espionnage.

Pour la dernière fois, le capitaine Schächenbauer est venu à Maribor le 6 septembre dernier et partit ensuite pour Graz. Alors qu'il était considéré par les nazis autrichiens comme leur homme, Schächenbauer les dénonça au gouvernement autrichien qui arrêta ainsi plus de 200 nationaux-socialistes, dont 12 furent exécutés."

L'EDIFICE DU PARLEMENT
L'exécution des travaux d'installation du nouvel édifice du Parlement a été adjugée à une entreprise technique pour la somme de 21.930.073 dinars. Les travaux sont commencés.

Une assemblée ouvrière

Le 8 avril a eu lieu à Celje une assemblée des ouvriers nationalistes yougoslaves à laquelle assistèrent les représentants d'autres organisations nationales et les délégués des ouvriers nationaux.

Le même jour, le Conseil d'administration de l'Association des journalistes yougoslaves s'est réuni devant le tombeau du Roi Unificateur, où le président de l'association, M. Kuzmić, a tenu une émouvante allocution.

La résolution votée demande l'unification de toutes les organisations ouvrières nationales yougoslaves, les libres élections dans les bourses du travail, une meilleure protection de la main d'œuvre nationale et l'assurance d'un salaire mensuel minimum de 1.500 dinars pour chaque ouvrier.

L'hommage de la nation à la mémoire du Roi Martyr

A l'occasion du Requiem du 6 avril et du tragique anniversaire du 9 octobre, toute la presse consacre des pages émues au Roi Alexandre, pages de deuil, mais aussi de fierté et d'espérance.

Le journal Politika écrit qu'avant le Roi Alexandre est tombé "le Premier Fils de la Patrie" et que, sous une aussi sombre fatalité, ses seules qualités d'endurance ont sauvé du désastre le peuple yougoslave.

Le journal retrace ensuite le caractère militaire du Roi, sa mission historique, ses incomparables qualités d'homme d'Etat et de diplomate, après la victoire, il consacre toutes ses forces à la restauration du pays et en 1929, par suite de difficultés intérieures il rassemble le peuple autour du drapeau national, en sauve l'unité de l'Etat.

„De toute son âme et de tout son cœur, il fut proche du peuple, se faisant ainsi le symbole de l'unité nationale et accomplissant par là la mission la plus sacrée de la Couronne...

La Régence Royale, ayant à sa tête S.A.R. le Prince Régent Paul, et tout le peuple yougoslave, rassemblés autour du Trône de S. M. le Roi Pierre II, suivront inébranlablement les idées de celui qui est tombé en défenseur de sa glorieuse patrie et en apôtre de la paix internationale."

Vreme salut „héros de la guerre et le héros de la paix" dont „l'œuvre peut se résumer en un seul mot: Yougoslavie."

„En rendant le dernier soupir, il a fait sa dernière confession et recommandation: Gardez la Yougoslavie; il nous a invités à ne pas tomber dans l'abattement de la douleur mais à poursuivre avec plus d'énergie encore l'action pour la grandeur de la Patrie."

„Le jeune fils auquel il a donné son sang et son cœur et inculqué les premières notions de sagesse et les désirs d'action, grandit comme notre Roi, entouré des soins de S. M. la Reine Mère, aidée des Régents Royaux. A ses côtés se trouvent SAR, le Prince Régent Paul et le peuple yougoslave entier, prêt à tous les sacrifices pour sauvegarder le voeu du Roi Martyr. A côté de notre Roi, idole de notre jeunesse et garantie d'un avenir lumineux, nous sommes prêts à aller de l'avant avec plus d'optimisme que jamais."

De Pravda, citons des pensées analogues, dictées par la même puissance du souvenir:

„Les six mois qui nous séparent de la tragédie de Marseille dans laquelle le Roi a donné sa vie pour son pays, n'ont pas diminué notre douleur.

Nous l'avons perdu à l'heure où il nous était le plus nécessaire. Mais sa mort a permis à la jeune Yougoslavie de poursuivre sans lui, en paix et en sécurité son existence constructive.

Consciente de son devoir et soucieuse

de l'avenir du pays, notre génération ne se laissera pas tromper par des idées démagogiques; elle marche résolument de l'avant.

Gardant toujours le souvenir de son Roi immortel, notre peuple entier est aujourd'hui réuni, d'âme et de cœur autour de son jeune Roi, sa confiance et sa foi nationale."

Les Novosti, de Zagreb, écrivent que six mois déjà ont passé, mais que rien n'est effacé de l'horreur de la tragédie, et la figure immortelle du Grand Roi est toujours présente à nos esprits. Elle grandit encore et nos yeux sont remplis de larmes comme au premier jour de deuil pour Celui qui est tombé pour la grandeur de la Patrie.

La presse yougoslave cite longue-

ment les articles de la presse française écrits spécialement pour la Journée Nationale et à l'occasion des six mois de la mort tragique du Roi Alexandre; les journaux roumains et tchécoslovaques consacrent aussi de longs articles à la mémoire du grand Roi Unificateur. Les journaux des pays amis et alliés sont unanimes à affirmer la conviction que, malgré toutes les difficultés du proche avenir, les grandes conceptions de la politique étrangère d'Alexandre Ier seront réalisées. On cite particulièrement les articles du Petit Parisien, de l'Echo de Paris, de l'Action Française, du Journal des Débats, de la République, de Vendémiaire, de l'Europe, etc., parus à Paris, ceux de Lidové Noviny, de Prager Presse, de Ceske Slovo et de Narodni Listy, à Prague et de l'Universel à Bucarest.

On nous mande de Ljubljana:

Les nouvelles parvenues de Trieste

annoncent que les autorités de la

police italienne ont donné ordre à

toutes les communes de la région

Julienne de faire immédiatement disparaître des églises toutes inscriptions religieuses rédigées en langue

slavon ou serbo-croate.

L'organe catholique de Ljubljana, le Slovenec, fait ressortir que cette

mesure unique porte un dernier coup

à la langue nationale des Yougoslaves, alors que les inscriptions slaves

ont déjà été enlevées des cimetières

et l'emploi de la langue slave interdit

dans les écoles. L'interdiction évidente aux édifices du culte est en contradiction avec les clauses du

Concordat qui a été conclu entre le Vatican et M. Musolini. On s'attend à

une protestation des autorités ecclésiastiques compétentes auprès du

gouvernement italien.

On nous mande de Trieste:

Les nouvelles parvenues de Trieste

annoncent que les autorités de la

police italienne ont donné ordre à

toutes les communes de la région

Julienne de faire immédiatement disparaître des églises toutes inscriptions

religieuses rédigées en langue

slavon ou serbo-croate.

L'organe catholique de Ljubljana, le

Slovenec, fait ressortir que cette

mesure unique porte un dernier coup

à la langue nationale des Yougoslaves, alors que les inscriptions slaves

ont déjà été enlevées des cimetières

et l'emploi de la langue slave interdit

dans les écoles. L'interdiction évidente aux édifices du culte est en contradiction avec les clauses du

Concordat qui a été conclu entre le

Vatican et M. Musolini. On s'attend à

une protestation des autorités ecclésiastiques compétentes auprès du

gouvernement italien.

On nous mande de Trieste:

Les nouvelles parvenues de Trieste

annoncent que les autorités de la

police italienne ont donné ordre à

toutes les communes de la région

Julienne de faire immédiatement disparaître des églises toutes inscriptions

religieuses rédigées en langue

slavon ou serbo-croate.

L'organe catholique de Ljubljana, le

Slovenec, fait ressortir que cette

mesure unique porte un dernier coup

à la langue nationale des Yougoslaves, alors que les inscriptions slaves

ont déjà été enlevées des cimetières

et l'emploi de la langue slave interdit

dans les écoles. L'interdiction évidente aux édifices du culte est en contradiction avec les clauses du

Concordat qui a été conclu entre le

Vatican et M. Musolini. On s'attend à

une protestation des autorités ecclésiastiques compétentes auprès du

gouvernement italien.

On nous mande de Trieste:

Les nouvelles parvenues de Trieste

annoncent que les autorités de la

police italienne ont donné ordre à

toutes les communes de la région

Julienne de faire immédiatement disparaître des églises toutes inscriptions

religieuses rédigées en langue

slavon ou serbo-croate.

L'organe catholique de Ljubljana, le

Slovenec, fait ressortir que cette

mesure unique porte un dernier coup

à la langue nationale des Yougoslaves, alors que les inscriptions slaves

ont déjà été enlevées des cimetières

et l'emploi de la langue slave interdit

dans les écoles. L'interdiction évidente aux édifices du culte est en contradiction avec les clauses du

Concordat qui a été conclu entre le

Vatican et M. Musolini. On s'attend à

une protestation des autorités ecclésiastiques compétentes auprès du

gouvernement italien.

On nous mande de Trieste:

Les nouvelles parvenues de Trieste

annoncent que les autorités de la

police italienne ont donné ordre à

toutes les communes de la région

Julienne de faire immédiatement disparaître des églises toutes inscriptions

religieuses rédigées en langue

slavon ou serbo-croate.

L'organe catholique de Ljubljana, le

Slovenec, fait ressortir que cette

mesure unique porte un dernier coup

à la langue nationale des Yougoslaves, alors que les inscriptions slaves

</

Le Monde et la Ville

La Cour

AUDIENCE ROYALE

S. M. la Reine Marie a reçu en audience une délégation de la société *Caritas*, œuvre de bienfaisance et de secours aux pauvres fondée par la paroisse catholique de Belgrade, Notre-Dame de l'Assomption. La délégation comprenait trois dames yougoslaves et une dame française.

La diplomatie

À LA LÉGATION DE BULGARIE

La remise des décorations que S. M. le Roi Boris a bien voulu décerner à trois officiers yougoslaves, a eu lieu le 4 avril à la Légation de Bulgarie.

M. le ministre Kazasov a remis les insignes de grand-croix de l'ordre de Saint-Alexandre au général Arančić, chef de section à l'état-major général, les insignes de la médaille pour le mérite militaire de IIIème classe au général Sokolović, et les insignes de la médaille pour le mérite militaire de IVème classe au capitaine d'état-major M. Milovanović.

Le Ministre, dans une allocution, a souligné l'importance de la collaboration des deux armées à l'œuvre de rapprochement bulgaro-yougoslave.

LE PRINCE DE HESSE À SPLIT

Parmi les touristes du paquebot allemand „General von Steuber”, qui est arrivé le 5 avril à Split, il y avait le prince Alexandre de Hesse, le ministre d'Allemagne à Sofia, ainsi que plusieurs diplomates berlinois.

Les informations

À LA LOTERIE NATIONALE

M. le dr. Radomir Popović, chef de section à la Banque Hypothécaire d'Etat en retraite, a été nommé directeur de la Loterie Nationale.

UNE CROISIERE DE „JADRAN”

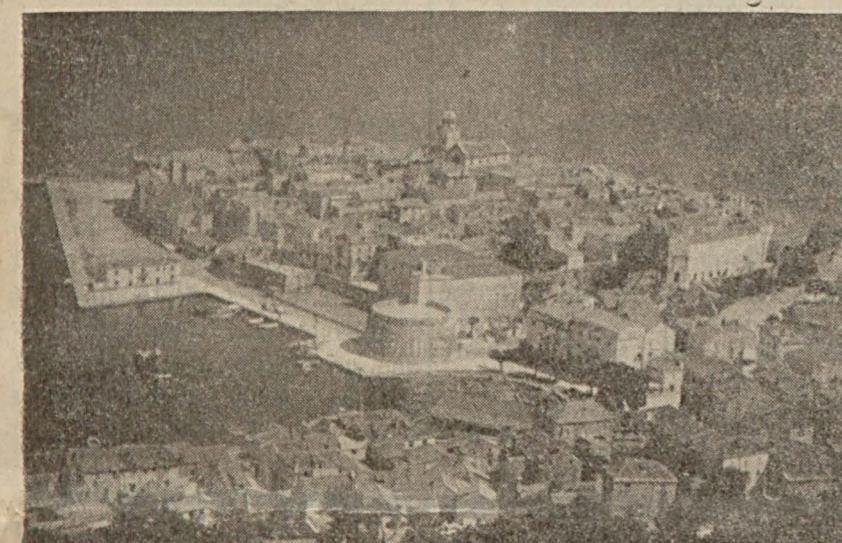
Le navire-école „Jadrana”, appartenant à l'Académie militaire de la marine, fera prochainement un voyage à l'étranger. Les élèves-officiers visiteront Oran, Saint-Vincent, Funchal, Cadix, Ajaccio, Smyrne et le Pirée au cours d'une croisière qui commencera le 1er juin.

UNE CONFERENCE

A L'INSTITUT RUSSE

La Revue *Economique Internationale* vient d'entrer dans la quatrième décade de son existence. Étant donné que ce périodique scientifique a publié de très intéressantes études sur différents problèmes économiques, l'Institut Scientifique Russe à Belgrade a jugé opportun de faire connaître à ses membres ainsi qu'à d'autres personnes qui s'intéressent aux travaux de l'Institut, quelques données sur cette grande revue et sur les résultats obtenus pendant trente années.

C'est pourquoi le jeudi 11 avril



Notre tourisme: l'île enchanteresse de Korčula en Dalmatie

Revue de la Presse

LA CONFERENCE DE STRESA

L'*Obzor* étudie dans son éditorial du 9 avril la position des grandes puissances avant la conférence de Stresa.

En Angleterre les opinions sont divisées, mais il semble que le gouvernement britannique s'efforce d'empêcher une réaction trop brusque de la France qui consisterait dans une alliance avec les Soviets.

L'Italie réclame des mesures urgentes et efficaces pour prévenir le cas d'une agression allemande. Sans être hostile aux négociations avec l'Allemagne, M. Mussolini estime que le Reich sera plus disposé de négocier en voyant que l'accord est conclu sans lui.

ET LE DESARMEMENT

Le *Novosti*, revenant sur la résolution allemande du 16 mars dans un éditorial signé K. K. (Krešimir Kovacić) estime que la politique suivie envers l'Allemagne et toutes les conversations sur le désarmement, ont été fondées sur les dispositions du Traité de Trianon, qui supposaient l'Allemagne désarmée. Tout le bâtiment de la paix européenne et du désarmement universel reposait, par conséquent, sur une base erronée, ce qui menaçait davantage la paix.

Quant à la France, l'*Obzor* voit dans le rôle de M. Laval un effort de médiation entre les deux thèses anglaise et italienne. „La France craint que l'augmentation de la sécurité par le moyen de la Russie ne soit au préjudice de ses relations avec l'Angleterre.”

La *Hrvatska Straža* estime que depuis les voyages des ministres britanniques il est devenu évident que ni l'Allemagne, ni la Pologne ne veulent accepter le pacte oriental.

Avant le départ de M. Naggier

Au Palais

S. Ex. M. Paul-Emile Naggier, ministre de France, doit quitter Belgrade dans quelques jours.

Avant son départ le Ministre a été reçu en audience par S. M. la Reine Marie de Yougoslavie au Palais de Dedinje.

S.A.R le Prince-Régent Paul a accordé également une longue audience à M. Naggier à l'occasion de la remise traditionnelle des lettres de rappel.

Le ministre de France a pris congé de la plupart des membres du gouvernement et des hautes autorités civiles, militaires et religieuses du Royaume.

A la Société de géographie

A l'occasion du 25ème anniversaire de sa fondation, la Société de Géographie, qui réunissait tous ses membres en un banquet à l'Hôtel *Srpski Kralj*, avait invité M. Naggier, au double titre d'amis et de licencié de géographie. Dans leurs toasts, M. Zivojin Djordjević, représentant de l'Académie des Sciences, et M. Bora Milivojević, président de la Société de Géographie, saluèrent tout particulièrement M. Naggier, en exprimant leurs regrets de son départ. Le ministre, dans une réponse spirituelle et émouue, remercia ses hôtes et salua en eux les représentants d'un pays auquel il gardera un profond attachement.

A l'Université

Lundi, M. Naggier a été reçu par M. Corović, recteur, entouré des doyens et pro-doyens. Au cours de cette audience, le Recteur rappela l'activité que le ministre avait déployée sur le plan des relations intellectuelles franco-yougoslaves.

Aux souhaits que lui exprima le Recteur, M. Naggier répondit en exaltant le rôle des Universités, en particulier de l'Université de Belgrade, et en formant des vœux pour son développement et sa prospérité.

Le ministre a visité ensuite le Séminaire français où il prit congé de M. Miordac Ibrovac, professeur de langue et littérature françaises, et salua les étudiants yougoslaves présents.

Dernières réceptions

Ce soir les anciens élèves des Ecoles françaises, sur l'initiative des groupes de Nice et de Beaucaire, offrent un banquet à leur Président d'honneur.

Le Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, donna à ce dîner officiel en l'honneur du Ministre de France.

Samedi à 17 heures l'association des Amis de la France organise une grande réception dans ses salons du *Ratnici Dom*. Il ne sera pas envoyé d'invitation aux membres du Cercle et on est prié de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Dimanche, à 20 h. 30, les membres de la Colonie française se réunissent en un banquet à l'issue duquel ils feront leurs adieux à M. Paul-Emile Naggier.

Echange des dépôts entre la Yougoslavie et la Roumanie

En vertu de la Convention sur les dépôts, conclue entre la Yougoslavie et la Roumanie le 10 mars 1933 (*Journal Officiel* du 19 septembre 1934, No 213, page 1170), on effectue entre les deux pays l'échange des dépôts appartenant à l'une ou l'autre partie, et particulièrement des dépôts qui furent, pendant la guerre, apportés à Budapest, puis, en 1919, retournés à Budapest. Conformément à la

convention signée en juillet 1934, 2055 dépôts, représentant une valeur de 28.119.327.27 couronnes autrichiennes, ont été répartis entre les directions fiscales compétentes du Banat.

La convention a tenu

L'ÉCHO DE BELGRADE

Un discours du Ministre de Grande-Bretagne

Le club des Amis de la Grande-Bretagne à Zagreb a donné le 2 avril un dîner en l'honneur du ministre de Grande-Bretagne, M. Henderson, qui doit prochainement quitter Belgrade.

Le cours de ce banquet où assistent les hautes personnalités de la société de Zagreb, le Ministre prononça un discours où il exprima son opinion que la Yougoslavie jouerait un rôle toujours grandissant dans l'Europe centrale et orientale, comme il dit Sir John Simon lui-même, lorsqu'il souligna que l'existence d'une Yougoslavie forte et unie est conforme à l'intérêt de l'Europe entière.

Le cours des cinq années qu'il a passées en Yougoslavie, le Ministre a eu l'occasion de la connaître à fond et de l'aimer. C'est un pays jeune et puissant, en plein développement. Un ministre yougoslave a donné la définition du véritable yougoslavisme, d'après laquelle un Croate se sent à la fois Serbe et Slovène et regarde Belgrade et Zagreb avec presque le même amour et la même admiration. Le Ministre ajouta en souriant qu'il avait dit „presque”, car, malgré tout, chacun aime un peu plus son pays natal. Cet amour est une bonne chose, mais à condition qu'il s'étende au pays tout entier.

M. Henderson rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Ilić, maire de Belgrade, a célébré les grands mérites de M. Zenkl pour le développement des œuvres sociales en Tchécoslovaquie, et l'a remercié des biensfaits innombrables faits à la jeunesse yougoslave de Prague, où grâce à lui s'élève un magnifique foyer d'étudiants yougoslaves, qui porte le nom glorieux du Roi Alexandre. Il a remercié aussi M. Zenkl de tout son activité en faveur du rapprochement yougoslavo-tchécoslovaque.

M. Dušan Nikolajević, homme de lettres, a donné ensuite un aperçu détaillé de l'activité sociale, politique et intellectuelle de M. Zenkl.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Lundi, M. P. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Le Ministre rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Le Ministre rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Le Ministre rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Le Ministre rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Le Ministre rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Le Ministre rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Le Ministre rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Le Ministre rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Le Ministre rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslavie. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la paix dans l'Europe centrale et les Balkans.

M. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'

L'Italie et le commerce yougoslave

La conquête d'un marché étranger pour le régime définitif, mais on suppose que la valeur des importations d'un pays sera proportionnelle aux exportations italiennes vers ce pays. Notre balance commerciale fut toujours active envers l'Italie et pour cette raison le système indiqué sera défavorable aux intérêts yougoslaves. Voici quelques données qui illustrent le commerce italo-yugoslave (en dinars).

Exportations	Importations	Solde
1931 1.198.688 - 100%	430.990 - 100%	+ 758.698
1932 705.035 - 58%	361.937 - 88%	+ 343.098
1933 725.518 - 60%	458.789 - 104%	+ 266.729
1934 797.578 - 66%	555.045 - 127%	+ 242.533

Ces réflexions s'imposent à l'esprit quand on songe aux répercussions inévitables du nouveau régime italien sur les intérêts vitaux de la Yougoslavie.

L'Italie participe au bloc de l'or. Elle se permet le luxe d'avoir une monnaie non dépréciée par rapport à sa part. La balance des comptes d'un pays à la monnaie chère est exposée à de grands dangers. Par suite du coût de ses produits d'exportation sa balance commerciale risque d'être passive. L'étalement doit être maintenu, non pas grâce aux excédents des exportations sur les importations, mais par d'autres postes de la balance des paiements, tels que les épargnes des émigrés, les fréts maritimes, les réassurances, les revenus du tourisme etc. Ces ressources assez abondantes en Italie, ayant diminué elles aussi, le déficit de la balance commerciale est devenu intolérable pour l'économie nationale.

Pour la période de la crise 1929-1934 les exportations présentent une diminution de 14.884 millions de litres à 5231, les importations de 21.303 à 7664. Le déficit, qui en 1929 accusait 6 1/2 milliards, est de 1433 millions pour 1933 et de 2433 pour 1934. Par rapport au total du trafic du commerce extérieur ce déficit, qui était en 1929 de 18%, tombe en 1933 à 6% pour s'élargir en 1934 à 10%. L'amélioration de cette balance peut être réalisée ou par un accroissement des exportations ou par une diminution des importations. Il y avait deux moyens pour renforcer les exportations: la déflation des prix, exprimés en monnaie chère, et l'intensification des échanges commerciaux entre les participants du bloc de l'or. Mais le recours à l'une et à l'autre n'a pas abouti à des résultats suffisants.

Donc c'est la limitation des importations qui s'imposait. Ce problème en Italie ne date pas d'hier. Depuis 1925 M. Mussolini prête une grande attention au redressement de l'agriculture italienne. La "bataille pour le blé", qui eut des résultats positifs, fut suivie de la "bataille pour le bétail", qui tendait au développement de l'élevage national. Au fur et à mesure que ces produits, qui formaient 25% des importations italiennes, sont fournis par les producteurs du pays, le volume et la valeur des achats faits par l'Italie à l'étranger diminuent sensiblement.

Jusqu'à présent la politique commerciale de l'Italie a été libérale. Elle n'avait recours ni au système des contingents ni à un régime trop sévère sur les devises destinées à courrir les importations. Mais la rapide augmentation du déficit en 1934, soit un milliard de lires, donne le signal d'alarme et impose au gouvernement la nécessité d'agir d'une manière décisive. Le régime des importations a subi le 19 février 1935 un brusque et radical changement: l'importation de beaucoup d'articles fut simplement interdite, tandis que les autres étaient contingentes.

Le décret du 19 février a prévu deux périodes: une transitoire qui vient de se terminer avec le 1er avril mais a été prolongée postérieurement jusqu'au 1er mai et l'autre définitive après cette date. Pendant la période transitoire les douanes n'étaient autorisées à délivrer des permis d'importation que dans les limites d'une quote-part de 10 à 35% de la quantité importée par l'importateur en question pendant la période du 17 février jusqu'au 31 mars 1934. A partir du 1er mai un autre système de contingentement, appliquée par un organe central, va remplacer le régime provisoire. Vu les protestations des autres pays, les Etats, qui se trouvent en "clearing" avec l'Italie — la Yougoslavie appartient à ce groupe — voient leur quote-part relevée à 100%.

Notre participation dans le commerce extérieur italien est toute autre que celle de l'Italie dans le commerce yougoslave. Les importations yougoslaves en Italie ne forment que 2,5% de la valeur totale des marchandises importées et les exportations italiennes en Yougoslavie atteignent 2,1% du total des exportations italiennes.

Cependant environ 25% des exportations yougoslaves sont dirigées en Italie et 16% des importations sont d'une provenance italienne. Pour la Yougoslavie l'Italie est donc un des plus importants marchés sans que la contre-partie soit exacte.

On ignore encore les principes du contingentement qui vont être adoptés.

Nouvelles mesures du Ministre des Finances

M. le dr. Stojadinović, ministre des Finances, a examiné avec le gouverneur de la Banque Nationale, M. Radosavljević, le vice-gouverneur, M. Lovčević, et le directeur général, M. Protić, les questions concernant les devises. Au cours de cette conférence, les décisions suivantes ont été prises:

1) afin de renforcer les paiements au compte-clearing avec l'Allemagne et de régler prochainement les créances de nos exportateurs en Allemagne, la Banque Nationale versera aux importateurs de marchandises allemandes, pour tout montant de 3.000 marks au moins au clearing, le même montant de marks, au prix de 8% meilleur marché que la parité du jour;

2) les créances de nos exportateurs en Allemagne sur les exportations du mois seront rachetées après une déduction, non plus de 9% comme maintenant, mais de 3% seulement.

Ces deux mesures favorisent les exportations et aideront à maintenir les prix des produits agricoles dans le pays.

Le Gouvernement et la marine marchande

Le ministre des Communications, M. Vujić, a fait aux journalistes des déclarations concernant le décret-loi sur les conditions de travail à bord des navires, que le gouvernement a adopté sur sa proposition.

Le Ministre a exposé l'importance de ce décret-loi qui règle l'application de sept conventions internationales sur le travail et la protection sociale des marins. Le décret comprend également des dispositions d'un caractère plus général et règle tous les problèmes des rapports entre les marins et les armateurs, ainsi que le statut juridique sur les navires. Il prévoit la conclusion obligatoire de contrats de travail et prescrit la semaine de 48 heures, quand le navire est dans le port, le mode de paiement dans le pays et à l'étranger, la nourriture et autres conditions de vie sur les bateaux, etc.

Le Ministre a traité ensuite de l'organisation de la pêche maritime, à laquelle le gouvernement porte également grand intérêt, et des dispositions prises pour organiser un transport rapide et avantageux des poisons de mer à l'intérieur du pays.

La Banque Nationale et l'encaisseur

La Banque Nationale a acheté en 1934 aux mines d'or du pays un poids de 1.174 kilogrammes d'or pur, ce qui représente une valeur de 44.339.000 dinars stabilisés, outre l'or monnayé et non monnayé acheté cette année dans le pays pour 62.379.000 dinars stabilisés. Le montant total de l'or acheté en Yougoslavie, en comptant la prime, est donc pour 1934 de 137.132.600 dinars stabilisés.

La Banque nationale a continué en 1935 ses achats d'or dans nos mines, conformément aux prescriptions du décret sur le contrôle de la production et de l'emploi des métaux précieux.

Pendant le 1er trimestre, la Banque a acheté aux mines 493 kilogrammes d'or pur, d'une valeur de 18.603.000 dinars stabilisés, soit, avec la prime, 25.389.000 dinars; avec l'or monnayé et autre acheté dans le pays pendant ce même trimestre, nous avons un montant total de 32.613.000 dinars stabilisés, soit, avec la prime, 41.908.000 dinars.

L'achat de l'or s'effectue continuellement. C'est ainsi que le 3 avril, deux nouvelles expéditions d'or sont partvenues à la Banque: 251 kilogrammes des mines de Bor et 12 kilogrammes de la Société française des mines d'or de Pek. Cet or représente une valeur de 8.920.000 dinars stabilisés, soit, avec la prime, 12.174.000 dinars.

L'achat de l'or aux mines du pays par la Banque Nationale est donc beaucoup plus importante cette année qu'en 1934. Il n'est pas nécessaire de souligner l'importance de ces achats pour l'encaisse de la Banque.

Notre tourisme

LES TOURISTES A SPLIT

De nombreux groupes touristiques commencent à arriver à Split. Après les excursionnistes allemands le paquebot "Kralj Aleksandar" vient d'amener 200 voyageurs suisses. Lundi est arrivé le "Kralj Marija", faisant son premier voyage de printemps avec 300 touristes environ, en majorité Allemands et Tchécoslovaques. Aujourd'hui doit arriver un groupe de Suisses, le 11 un autre Allemands et le 12 un groupe d'italiens qui, après un long intervalle, vont de nouveau visiter notre littoral.

WAGONS-RESTAURANTS EN BOSNIE ET DALMATIE

Des wagons-restaurants confortables circuleront à partir du 1er avril sur les lignes Belgrade-Sarajevo et Brod-Sarajevo. A partir du 15 mai, un wagon-restaurant fonctionnera également entre Mostar-Dubrovnik.

L'ÉCHO DE BELGRADE

Le Conseil Economique de l'Entente Balkanique

Les experts des commissions du Conseil économique de l'Entente balkanique se sont réunis le 5 avril à Belgrade. Conformément à la décision prise à la première session du Conseil économique de l'Entente balkanique, tenue à Athènes du 3 au 9 janvier dernier, les délégués-experts étudient les questions suivantes: 1) Communications ferroviaires; — 2) Communications fluviales et maritimes; — 3) Communications aériennes; — 4) Communications postales, télégraphiques, téléphoniques, et télégraphie sans fil.

Les autres grandes villes, avec Belgrade capitale, Sarajevo est passée aux mains d'une autre équipe, exactement le 14 janvier dernier, personnelles fortes restées en dehors des campagnes du parti nouveau et dont la valeur morale, l'activité professionnelle, la sûreté de l'amitié, ont pu être appréciées naguère par le Ban, aujourd'hui ministre, M. V. Popović.

La conférence de Belgrade a mis le fait en valeur qu'une politique interbalkanique des transports est nécessaire à la reprise de l'activité économique.

Comme l'écrivit justement le Messager d'Athènes, en appelant l'attention sur l'intérêt de ces travaux: „Jusqu'à présent, dans le tracé de leurs routes et de leurs chemins de fer, les Etats balkaniques pour des raisons de toute sorte, se sont fort peu souciés de leur liaison. Leurs lignes interbalkaniques de chemin de fer datent d'avant les guerres balkaniques, du temps où la plupart des pays qu'elles traversent étaient des provinces de l'Empire ottoman, du temps où le pouvoir central se préoccupait avant tout des convenances de Constantinople et fort peu des intérêts de la Roumanie. Cela fait que les frontières grecobulgares s'allongent sur des centaines de kilomètres, mais il n'y a pas une seule voie ferrée qui coupe en travers cette longue frontière. Cela fait que, pour aller en chemin de fer d'Athènes à Bucarest, il faut suivre d'interminables détours."

Les propositions des experts de l'Entente balkanique seront soumises au prochain Conseil économique et pour but de faciliter les transports ferroviaires et aériens entre les quatre capitales.

L'Entente Balkanique et le "ferry-boat" sur le Bosphore

A l'occasion de l'installation des "ferry-boats" qui, dès le mois de mai, circuleront entre Dunkerque et Douvres, notre collaborateur M. Charles Loiseau reprend dans le *Matin* une idée qu'il a déjà soutenue, avec force arguments, dans l'*Europe centrale*. Il se demande ce qu'on attend pour relancer une rive à l'autre du Bosphore la gare d'Istanbul et celle de Haidar-pasa.

La dépense couvrirait quatre millions de livres-turques, soit une cinquantaine de millions de francs. Ce n'est pas la question d'argent qui doit arrêter le gouvernement d'Ankara et l'Entente balkanique, intéressés à cette liaison directe de l'Europe et de l'Asie. M. Charles Loiseau conclut:

„Le Ghazi — qui a revendiqué le nom d'Ataturk — nous a accoutumés aux initiatives les plus hardies et rendus témoins de leur réussite.

Sincèrement attaché à la politique de paix européenne et, particulièrement, à la stabilisation des Balkans, on peut attendre de lui ce progrès immense.

Et il est à souhaiter que figure à l'ordre du jour de la prochaine session du conseil permanent de l'Entente balkanique, intéressés à cette liaison directe de l'Europe et de l'Asie.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chérat. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

A la Municipalité de Sarajevo

M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yugoslave à Sarajevo, veut bien nous adresser un article envoyé de Bosnie au Petit Comtois. Nous détaillons de cette page consacrée à la vie municipale ce récit d'une visite à la nouvelle municipalité de Sarajevo:

Avec les autres grandes villes, avec Belgrade capitale, Sarajevo est passée aux mains d'une autre équipe, exactement le 14 janvier dernier, personnelles fortes restées en dehors des campagnes du parti nouveau et dont la valeur morale, l'activité professionnelle, la sûreté de l'amitié, ont pu être appréciées naguère par le Ban, aujourd'hui ministre, M. V. Popović.

Le premier vice-maire, enfin, Ivan Durbabić, est un catholique; étudiant, puis avocat à Sarajevo, il fut, pendant la guerre, en qualité de magistrat, appelé à juger bon nombre de ses compatriotes, poursuivis dans les procès politiques de haute-trahison.

Et c'est son collègue actuel, commandant de ces mêmes procès, qui le rappelle, en rendant hommage à sa correction et à son humanité. Après 1918, il s'est dévoué à diverses œuvres nationales, en évitant généralement de faire de la politique de parti.

Voilà donc les trois hommes unis dans le même idéal présent, et dont le passé tout naturel donne la synthèse pathétique du symbole yougoslave: chacun des fils de ce pays si longtemps dominé a subi et réagi à sa manière. A présent, il leur faut se mettre d'accord pour travailler ensemble à la grande de la patrie conquise comme à la prospérité de la cité maintenue.

Le pro-serbe „Gajret”, dont il devint vite le président. Suspect aux maîtres étrangers, il fut déplacé d'office et expédié sur un petit siège de province, à Prozor. La libération le fit rentrer à Sarajevo, dont il est élu, dès 1918, conseiller municipal, adjoint au maire, député. Il est membre du Comité national pour les funérailles de Pierre Ier; plus tard, chef de section au ministère des Cultes à Belgrade. En 1923, il revient à Sarajevo comme directeur de l'Ecole de droit islamique et enfin magistrat à la Cour d'Appel du Chérat. C'est dans une retraite politique volontaire cantonné dans ses études spécialisées, que l'ukaz royal est venu chercher Ibrahim Sarić pour le porter à la tête de sa Cité.

Le second vice-maire, enfin, Ivan Durbabić, est un catholique; étudiant, puis avocat à Sarajevo, il fut, pendant la guerre, en qualité de magistrat, appelé à juger bon nombre de ses compatriotes, poursuivis dans les procès politiques de haute-trahison.

Et c'est son collègue actuel, commandant de ces mêmes procès, qui le rappelle, en rendant hommage à sa correction et à son humanité. Après